

sera nommé maréchal de camp et ministre de la guerre après le voyage de Varennes.

Le 22 octobre 1757, entrait en sixième *Joachim Charton* (1), bientôt suivi par ses deux frères, *Thomas* et *Jean*. Ils étaient fils d'un secrétaire du roi, et retrouvaient à Paris une partie de leur famille. Un cousin, le P. Jean-Baptiste Sauge (2), longtemps assistant du général, résidait à l'Oratoire Saint-Honoré. Une tante, mariée à un M. Grangier, habitait rue de Grenelle, vis-à-vis l'hôtel de Lyon. Un oncle, M. Charton, logé rue Saint-Marc, à côté du rôtisseur, était greffier de M. Seranday, receveur général des finances de Champagne. « Aussi, les visites en l'Académie étaient-elles des plus fréquentes, et les précautions « et caresses non moins abondantes ». Sur l'ordre de la tante, on donnait des manchons et des coiffes pour la nuit; sur les instances de l'oncle, une roquille de vin généreux. En janvier, Mme Grangier, le greffier, l'oratorien donnaient 18 livres chacun, et « récompensaient avec satisfaction », les deux aînés pour leurs succès. Quant au troisième, hélas! « *Ingenio non satis respondet labor.* »

Avant son départ, en juillet 1764, Joachim se rend à Paris pour prendre ses inscriptions à la faculté de droit, et disparaît.

---

(1) Fils de Jean-Baptiste Charton, secrétaire du roi en la Cour des monnaies de Lyon, et de Marie-Anne Gras. L'aîné entrait le 22 octobre 1757, sortait le 10 septembre 1764. Le second, surnommé *Thomasot*, entré avec le troisième, le 22 avril 1758, sortait le 20 décembre 1764; Jean, dit *Chartonnet*, se retirait le 16 août 1765.

(2) Jean-Baptiste Sauge, fils de François et de Marguerite Bertin, entré à l'Oratoire le 10 novembre 1696, à 19 ans, prêtre en décembre 1703, mort à Paris, le 22 février 1766.